

Un ancien nonce aux États-Unis porte de graves accusations contre le pape



Article rédigé par *La Croix*, le 27 août 2018

Source [La Croix] Dans une lettre de onze pages, rendue publique simultanément aux États-Unis et en Italie, Mgr Carlo Maria Vigano affirme que le pape François était au courant dès 2013 des agissements du cardinal Theodore McCarrick, lourdement sanctionné en juillet par le Vatican.

Alors que le pape François se rendait au sanctuaire marial de Knock (nord-ouest de l'Irlande), le Saint-Siège n'avait pas encore réagi, dimanche matin 26 août, à une longue diatribe de l'ancien nonce apostolique aux États-Unis, Mgr Carlo Maria Vigano, accusant le pape François d'avoir été informé dès 2013 des agissements du cardinal Theodore McCarrick et de les avoir couverts.

Il demande également au pape actuel de démissionner, ainsi qu'à ses principaux collaborateurs.

Les accusations

Dans ce texte de 11 pages, publié simultanément samedi 25 août dans plusieurs publications catholiques américaines, connues pour leurs positions très conservatrices voire proches des milieux intégristes, ainsi que dans le quotidien italien « La Verita », classé à droite, Mgr Vigano affirme que le pape François avait été informé dès 2013 de sanctions canoniques très strictes que son prédécesseur Benoît XVI aurait imposées au cardinal McCarrick.

Contrairement à celles que le pape allemand avait imposées au cardinal écossais Keith O'Brien, celles-ci n'auraient pas été rendues publiques et François aurait choisi, selon Mgr Vigano qui affirme en avoir personnellement parlé avec lui, de les ignorer, jusqu'aux sanctions imposées le mois dernier.

Le 28 juillet 2018, le Saint-Siège a en effet annoncé que le pape François avait accepté la démission du cardinal McCarrick du collège cardinalice, lui ordonnant, dans le même temps, « la *suspension de tout ministère public, avec l'obligation de rester dans une maison (...) pour mener une vie de prière et de repentance jusqu'à ce que les accusations portées contre lui soient examinées dans le cadre d'un procès canonique normal* ».

Retrouvez l'intégralité de l'article sur :

<https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/Pape/ancien-nonce-Etats-Unis-porte-graves-accusations-con>

Le Salon Beige revient sur la réponse du Vatican à l'occasion de la conférence de presse du Pape François dans l'avion au retour de l'Irlande :

La réponse du Pape au témoignage de Mgr Vigano

Mgr Viganò a été l'ambassadeur du Saint-Siège à Washington entre 2001 et 2016 après avoir été, entre 1998 et 2009 le délégué des représentations pontificales à Rome, avec la faculté de contrôler les dossiers personnels des candidats à l'épiscopat. Et il a la preuve que depuis l'an 2000, les autorités vaticanes avaient été informées par la nonciature des États-Unis de la conduite immorale du cardinal McCarrick sans pour

autant empêcher sa promotion au poste d'archevêque de Washington et de cardinal. En 2006, Mgr Viganò en personne transmettait au Secrétaire d'État de l'époque, le cardinal Tarisio Bertone, un dossier contre McCarrick préparé dans les années précédentes par le nonce aux États-Unis de l'époque, Gabriel Montalvo et Pietro Sambì. Il fit de même en 2008 en faisant parvenir aux plus hautes autorités du Vatican un rapport rédigé par Richard Sipe, l'un des enquêteurs les plus vigilants sur les abus sexuels en Amérique du Nord. Dans les deux cas, il ne reçut aucune réponse. Quand les informations finirent par remonter, on ne sait comment, jusqu'à Benoît XVI en personne, des mesures furent enfin prises et le cardinal fut limogé. Étrangement, ces sanctions ont été levées après l'élection du pape François.

Dans son [témoignage accablant](#), diffusé hier, Mgr Viganò écrit notamment :

"Il était également clair que, depuis l'élection du pape François, McCarrick, désormais libre de toute contrainte, s'était senti libre de voyager continuellement pour donner des conférences et des interviews. Dans un effort conjoint avec le cardinal Rodriguez Maradiaga, il était devenu le faiseur de roi pour les nominations à la Curie et aux États-Unis, et le conseiller le plus écouté au Vatican pour les relations avec l'administration Obama. C'est ainsi que l'on explique qu'en tant que membres de la Congrégation pour les évêques, le pape a remplacé le cardinal Burke par Wuerl et a nommé Cupich, juste après l'avoir créé cardinal. Avec ces nominations, la nonciature à Washington était maintenant hors course dans la nomination des évêques. En outre, il a nommé le Brésilien Ilson de Jesus Montanari – le grand ami de son secrétaire privé argentin Fabian Pedacchio – comme secrétaire de la même Congrégation pour les évêques et secrétaire du Collège des cardinaux, le promouvant d'un seul coup de simple fonctionnaire de ce département à archevêque secrétaire. Une chose inouïe pour une position aussi importante ! [...]"

Le Pape François a demandé à plusieurs reprises une transparence totale dans l'Église et que les évêques et les fidèles agissent avec *parrhesia* (avec franchise). Les fidèles du monde entier l'exigent également de lui de manière exemplaire. Il doit honnêtement affirmer quand il a appris pour la première fois les crimes commis par McCarrick, qui a abusé de son autorité avec les séminaristes et les prêtres. **En tout cas, le Pape l'a appris de moi le 23 juin 2013 et a continué de couvrir McCarrick. Il n'a pas tenu compte des sanctions que le pape Benoît lui avait infligées et a fait de lui un conseiller de confiance avec Maradiaga.** Ce dernier [Maradiaga] est tellement convaincu de la protection du pape qu'il se permet de rejeter comme « *bavardage* » les appels sincères de dizaines de ses séminaristes, qui ont eu le courage de lui écrire après que l'un d'eux ait tenté de se suicider à cause d'abus sexuels au séminaire. Les fidèles ont maintenant bien compris la stratégie de Maradiaga : insulter les victimes pour se sauver, mentir jusqu'au bout pour couvrir un gouffre d'abus de pouvoir, de mauvaise gestion dans l'administration des biens de l'Église, et de catastrophes financières même contre des amis proches, comme dans le cas de l'ambassadeur du Honduras, Alejandro Valladares, ancien doyen du corps diplomatique près le Saint-Siège. [...]"

Dans [Le Figaro](#), Jean-Marie Guénois précise :

« Si Mgr Carlo Maria Viganò était un affabulateur, sa lettre porterait peu. **Mais c'est un homme d'autorité, de grande carrière ecclésiastique, habituellement très sérieux** »

Le Vatican a déclaré ne faire aucun commentaire dans l'immédiat. Interrogé dans l'avion à son retour d'Irlande, hier, le pape [a déclaré](#) :

"J'ai lu ce matin ce communiqué, je l'ai lu et je dirai sincèrement que je dois vous dire ceci, à vous et à tous ceux d'entre vous qui sont intéressés : lisez attentivement le communiqué et faites vous votre propre jugement. Je ne dirai pas un mot là-dessus. Je pense que le communiqué parle de lui-même. Et vous avez la capacité journalistique suffisante pour tirer des conclusions. C'est un acte de confiance. Quand on passe un peu le temps et vous avez les conclusions, peut-être je parlerai mais j'aimerais que votre maturité professionnelle fasse ce travail. Cela vous fera vraiment du bien."

Un journaliste [lui a demandé](#) ce qu'il dirait à des parents constatant les orientations homosexuelles de leur enfant :

« Je leur dirais premièrement de prier, ne pas condamner, dialoguer, comprendre, donner une place au fils ou à la fille ». « **Quand cela se manifeste dès l'enfance, il y a beaucoup de choses à faire par la psychiatrie**, pour voir comment sont les choses. C'est autre chose quand cela se manifeste après vingt ans ». « Je ne dirai

jamais que le silence est un remède. Ignorer son fils ou sa fille qui a des tendances homosexuelles est un défaut de paternité ou de maternité ».